

La première Exposition des arts et métiers féminins à Berne : (30 septembre 14 octobre)

Autor(en): **A.D.-V.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **11 (1923)**

Heft 171

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-257868>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

paternel du produit de conception, il y a, tout au moins un double délit, escroquerie à la femme, vol à l'enfant. La loi positive, qui punit l'avortement comme un crime, doit également punir l'abandon paternel de l'enfant comme un délit.

La cruelle différenciation des enfants, en légitimes et illégitimes, est encore une conséquence de la double morale. Etant une attaque aux lois de la vie, la morale biologique la condamne. Les dispositions légales ne doivent pas établir de différence là où les lois biologiques établissent une similitude; tous les enfants sont égaux dans la vie, ainsi qu'ils le sont devant les lois de la souffrance et de la mort. Si la loi prescrit la recherche de l'auteur de tout crime ou délit, elle ne peut se dégager de l'obligation d'établir une pénalité contre l'attentat aux lois de la nature commis par le père lorsqu'il abandonne l'enfant qu'il a créé.

Apprenons donc aux hommes à saluer avec respect la maternité, sans s'inquiéter de son origine, comme la source sacrée d'où jaillissent les forces mystérieuses de la vie. Apprenons-leur à honorer la figure douloureuse de la Femme-Mère, de celle qui, au milieu de poignantes souffrances, offrira sa chair lacérée par une autre vie qui perce à la lumière, en holocauste à la génération qui nous succède!

Apprenons aux femmes plus d'indulgence pour celles qui sont tombées, victimes de leur éducation insuffisante, et victimes aussi des embûches du chemin. Apprenons-leur à tendre la main à la sœur malheureuse, plus malheureuse que coupable, et apprenons-leur aussi que la vertu n'est pas tout si elle ne s'accompagne de pitié et de bonté. Et pour que hommes et femmes le sachent, commençons par l'apprendre aux enfants.

Dr PAULINA LUISI.

La première Exposition des arts et métiers féminins à Berne¹ (30 septembre-14 octobre)

Mercredi: une salle bruyante, dans laquelle retentissent des cris de petits garçons et des commandements de gymnastique plus ou moins stricts. Samedi: un vaste local où bourdonne le travail; ici un groupe de femmes qui porte ou habille des mannequins, là un autre qui range des tapis, des coussins, et un troisième qui discute l'emplacement d'une affiche... Une douce lumière chaude se répand partout, car le travail de décoration extérieure est déjà terminé. L'orange est la couleur qui domine: le plafond orange et blanc, les parois orange et gris. Dimanche matin, enfin: ouverture de l'Exposition. Tout est terminé, il ne manque pas un clou, et une fois de plus les femmes — car, comme il a déjà été dit ici, tous les comités se composent exclusivement de femmes — ont fait preuve de leur talent d'organisation, auquel même le manque de temps évident n'est pas un obstacle.

Donc l'Exposition est ouverte et nous ne croyons pas anticiper en disant: c'est un succès. Un succès comme effort accompli, comme suggestion d'idées nouvelles et d'émulation au travail, et, nous l'es-

¹ Prendre à la gare le tram n° 3 jusqu'au Viktoriaplatz.

tres journaux analogues devenus classiques, tels que ceux de Marie Bashkirtseff et d'H.-F. Amiel. Si l'on ne saurait que déplorer son orgueil, tour d'ivoire dans laquelle elle s'est enfermée, et qui l'a empêchée de descendre au cœur même de la vie, en revanche, son énergie, sa pensée forte, sa vision juste et pénétrante des hommes et des choses excitent l'admiration et font saluer en elle un véritable écrivain.

Hélène NAVILLE.

pérons, un succès aussi en ce sens que la jeunesse féminine apprendra à estimer la valeur et la beauté des arts et métiers féminins bien appris et bien appliqués. C'est la première Exposition de ce genre qui ait lieu en Suisse, et c'est pour la première fois aussi que *L'ouvrière* figure comme exposante, qu'elle verra son travail, non pas disparaître dans la masse des séries, mais estimé et admiré comme travail individuel. Par exemple, dans l'exposition collective, du reste fort réussie, des maîtres-tapissiers de la ville de Berne, chaque objet — coussin, tapis, voiture, berceau — porte sur une étiquette le nom de celle qui l'a confectionné; et il en est de même partout ailleurs. C'est là, nous a-t-on dit, peut-être le plus grand bénéfice moral que nous retirerons de cette exposition et des efforts pour l'organiser: montrer à la femme qui travaille de ses mains que ce travail est apprécié, qu'en l'accomplissant avec goût, avec soin, elle lui donne une haute valeur économique et éducative.

Nous ne pouvons pas, surtout pour un public qui n'est pas bernois, entrer dans le détail des noms et des objets. L'Exposition n'est pas très vaste, c'est-à-dire qu'on en a aisément fait le tour en moins d'une heure, mais elle est riche et fournie. Au milieu s'élève une pyramide de livres, tous œuvres d'auteurs bernois féminins, et de là rayonnent tous les stands, les estrades et les vitrines: à gauche en entrant, les arts appliqués « utiles », travail à domicile, etc.; à droite les objets de luxe, parmi lesquels on trouve des objets de tout premier ordre, entre autres l'étagère de M^{lle} Ruof, la seule artiste orfèvre. Un petit tableau montre les possibilités d'apprentissage et de gain pour les femmes dans l'orfèvrerie. Au demeurant, la liste des groupes a déjà été publiée dans le numéro de septembre du *Mouvement*; il va sans dire que parmi les exposantes, dont le nombre dépasse la centaine, les couturières, les brodeuses et les lingères sont de beaucoup les plus nombreuses. On y trouve des articles pour tous les goûts. (Il est parfois fort amusant d'entendre les cris d'horreur et d'admiration qui s'entre-croisent devant le même objet!). Comme il convient à une Exposition qui n'est pas faite pour un public mondial, la note simple mais gracieuse est prédominante. Ce que nous regrettons, c'est que les métiers « nouveaux », conquis par les femmes ces dernières années, ne soient pas représentés davantage! Ainsi il n'y a qu'une relieuse (deux autres exposent leurs couvertures de livres comme art appliqué), que deux photographes, qu'une seule fleuriste, et nous avons été étonnées de ne pas trouver de travaux de pelleterie, un métier qui, paraît-il, a beaucoup de peine à recruter ses ouvriers et ouvrières en Suisse, et qui pourtant devrait être recherché par les femmes. C'est là donc surtout que doit tendre l'effort: non seulement donner une nouvelle vie aux anciens métiers connus depuis longtemps, mais trouver de nouveaux débouchés à nos forces féminines inoccupées. Car, telles que je connais nos jeunes filles d'aujourd'hui, beaucoup crieraient d'horreur à l'idée de devoir confectionner des robes toute leur vie, mais apprendraient volontiers à fond la reliure et la photographie.

Notons spécialement le groupe du « travail à domicile », qui précisément permet de découvrir bien des idées originales et qui, entre autres, réunit en un stand unique les quatre ouvroirs de la ville: exposition charmante et émouvante à la fois, charmante parce que joliment arrangée, avec une petite armoire ouverte contenant les articles divers que l'on confectionne dans ces ouvroirs, émouvante parce qu'elle fait penser à toute l'œuvre de solidarité féminine que représente un ouvroir, et tout ce qu'il y aurait encore à faire dans ce domaine. — L'économie domestique, elle aussi, a sa place, représentée par la « Société des domestiques » (*Dienstbotenverein Bern*), par le Comité pour l'apprentissage ménager, qui espère beaucoup de cette Exposition pour élargir son champ d'ac-

Appel au public charitable

La misère est grande

Faites de l'inutile de l'utile, car un bienfait n'est jamais perdu !!!
Le véritable chemin de la bienfaisance, la voie la meilleure et la plus sûre est de donner directement à la **Maison du Vieux de Lausanne**.
Ames charitables, cœurs compatissants, lors des déménagements, revues de maisons, de garde-robes, de magasins, etc., pensez aux nombreuses petites bourses de

LA MAISON DU VIEUX

(Œuvre de bienfaisance, fondée en 1907) — LAUSANNE — Téléph 91.06
44, rue Martheray, 44 Chèques postaux II, 1353


pour tous vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables dont elle a toujours un grand et urgent besoin. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91.06, ou simple carte suffit. En dehors de Lausanne, prière d'expédier par poste ou chemin de fer contre remboursement du port, si désiré. Discretion absolue garantie. D'avance un cordial merci. Le gérant.
 Fermée le samedi après-midi. **Pensez avant tout aux pauvres du pays !!**

tivité dans tout le canton, et par l'Ecole ménagère de la Société d'Utilité publique des Femmes suisses. Les légumes que nous y rencontrons ne sont pas seulement splendides, mais aussi « scientifiquement » classés que peut l'être une tête de chou.

La Section de Berne de l'Association pour le Suffrage figure aussi parmi les exposants: à l'entrée, dans le petit corridor, à gauche, les regards sont attirés par une grande carte de l'Europe, peinturlurée de blanc et de gris — pays avec ou sans suffrage féminin. Cette propagande-là touchera certainement beaucoup de visiteuses et... visiteurs, qui sans cela n'auraient jamais été atteints!

Dans son allocution d'ouverture, le représentant du gouvernement, M. Tschumi, a assuré les femmes bernoises et leur entreprise de toute la sympathie du gouvernement; il a déclaré qu'il ne désirait voir la femme ni au-dessus, ni au-dessous de l'homme, mais à côté de lui, et il a félicité les femmes de leur lutte vers l'égalité économique. Malheureusement, personne n'a eu l'occasion de répondre à M. le conseiller d'Etat que cette fameuse égalité économique ne viendra jamais sans l'égalité politique — n'en déplaise à ceux qui détiennent le pouvoir et économique et politique à la fois!

Nous espérons que beaucoup de féministes romandes, en se rendant à Winterthour, par exemple, auront la possibilité de s'arrêter à Berne pour faire une visite à la première Exposition des arts et métiers féminins en Suisse — en attendant la première Exposition nationale du travail féminin, à laquelle sa modeste devancière de Berne aura frayé la route! A. D.-V.



*Association Nationale Suisse
pour le Suffrage féminin*

Nouvelles des Sections.

BALE. — Une circulaire adressée aux membres de cette Section au début du travail de l'hiver déclare renoncer aux séances générales de membres, dont la fréquentation l'an passé a été tout à fait insuffisante, et annonce l'essai du système préconisé par M^{lle} Gerhard, dans son travail à l'assemblée générale de l'A. S. S. F.: soit la formation de petits groupes d'étude de dix personnes environ, pour traiter, approfondir et discuter des sujets d'intérêt public ou de documentation suffragiste. Ces groupes sont placés chacun sous la direction d'un membre spécialement qualifié de l'Association. Voici les principaux sujets d'étude annoncés: *la nouvelle loi scolaire bâloise, les assistantes de police, le mouvement suffragiste à l'étranger et son développement depuis dix ans, questions économiques actuelles, exercices pratiques de discussion et de présidence*, etc., etc. — Il sera très intéressant de voir quel résultat obtiendra cette nouvelle méthode de travail, pour le succès de laquelle nous faisons mille vœux, car elle peut ouvrir un champ d'activité féconde.

*** A travers les Sociétés Féminines ***

Genève. — *Union des Femmes.* — L'ouverture de notre « saison d'automne », le 18 septembre, a été brillante, grâce à l'attrait exercé par la présence à Genève de Commandant Allen, chef du corps auxiliaire de police féminine de Londres. On s'est empilé dans notre local pour entendre l'exposé si vivant et si plein de cœur de cette femme énergique et généreuse, et la cohue a été telle que, non seulement beaucoup de personnes ont dû repartir, faute de place, mais que, pire encore, les autorités de police genevoise invitées ont dû rester debout ou se rencoigner derrière les portes! Nous n'osons évidemment espérer un tel succès pour notre thé de membres du 4 octobre, le premier de la saison, mais qui promet d'être fort intéressant, grâce à l'aimable concours de M^{me} Pesson, qui parlera de l'Ecole de plein air qu'elle surveille à la Rippe (Jura). — Là se sont bornées jusqu'à présent nos séances publiques, mais le Comité, qui a repris ses réunions régulières dès le début de septembre, a déjà beaucoup travaillé. La réorganisation du Secrétariat des Intérêts féminins, avec le concours bénévole de M^{lle} Dora Patry, la question des agentes de police, celle de la création d'un asile pour femmes incurables, l'enquête

sur les conditions du travail à domicile dans les professions de l'aiguille, l'ont successivement occupé avec plusieurs sujets d'ordre intérieur. L'Ouvroir, dont le magasin resté ouvert tout l'été et le « banc » sur le marché des Ponts de l'Île ont écoulé tout le stock de marchandises, va de nouveau fournir dès ce mois du travail à des chômeuses et aux femmes dans une situation difficile qui s'adressent à lui, et le bureau de placement, qui n'a fermé ses locaux qu'un mois en été, a depuis le 15 août une belle activité derrière lui. La ruche de la rue Etienne-Dumont bourdonne à nouveau: puisse-t-il s'y faire beaucoup de miel cet hiver! E. Gd.

VENTE AU NUMÉRO

Le *Mouvement Féministe* se vend au numéro aux adresses suivantes :

- Librairie Eggimann, 40, rue du Marché, GENÈVE
- Papeterie Champod-Buffer, place de l'Ours, LAUSANNE
- Librairie Francke, Bubenbergplatz, BERNE
- Magasin de tabacs Fischer, avenue de la Gare, FRIBOURG

Foyers du Travail Féminin

RESTAURANTS POUR FEMMES
Confédération, 23 GENÈVE Cours de Rive, 11

Repas simples à prix modérés - Coupons réduits pour abonnements

SALON - JOURNAUX

JEUX ÉDUCATIFS

de l'Institut J.-J. Rousseau

Prospectus sur demande

Taconnerie, 5 GENÈVE

INSTITUT MÉNAGER
MONRUZ (NEUCHÂTEL)

COURS d'HIVER 15 octobre au 15 avril
Demander le prospectus:
M. & M^{me} W. PERRENOUD.

S. O. C.

**Société de l'Ouvroir Coopératif
LAUSANNE**

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS
en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.
BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.

MAGASINS DE VENTE :

- GENÈVE, Rue du Marché, 40. || BALE, Freiestrasse, 105.
- LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. || ZURICH, Sihlstrasse, 3.
- NEUCHÂTEL, Faub. de l'Hôpital, 19

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, RUE D'ALFRED-VINCENT, 10